

5^{ème} Dimanche de Pâques – Année A

Samedi 09 et Dimanche 10 Mai 2020

Méditation

L'évangile de ce dimanche nous révèle l'intimité inouïe de Jésus avec le Père. Intimité qu'il veut partager avec nous. Le disciple de Jésus découvre ce message avec émerveillement, peu à peu, tout au long de son existence.

Jésus nous conduit à l'invisible (Sœur Emmanuelle, Mon testament spirituel)

« Dans la personne de Jésus, le divin s'est fait « embrassable, touchable, visible » - ce sont les mots de saint Augustin. Par Jésus, nous montons ainsi doucement vers le Père.

Quand j'étais plus jeune, j'avais plus besoin des images de Jésus et je m'y arrêtais. Je ne parvenais pas à monter jusqu'au Père invisible. A mesure que les années passent, l'âme se spiritualise de plus en plus. Maintenant, ma prière traverse pour ainsi dire l'âme de Jésus pour aller vers le Dieu que l'on ne voit pas avec les yeux de la chair [...]

Quand (le peintre) Fra Angelico met en scène la vie du Christ, ce n'est pas simplement pour que l'on s'arrête à la beauté des couleurs et des formes de la Vierge, de Jésus ou des anges. Je suis convaincue qu'il nous donne à voir ses toiles pour nous inviter à dépasser l'apparence de ce qu'il représente. L'artiste nous engage à percevoir un au-delà du regard, qui est l'amour de Dieu descendant sur terre.

Petite réflexion autour de l'évangile :

- Au soir de la Cène, Jésus parle de sa relation au Père, de sa relation à ses disciples. « *Je suis dans le Père, et le Père est en moi* » dit-il. Et nous aussi, nous serons en Lui, comme son corps agrandi. En ce dimanche, des ministères, nous pouvons méditer les paroles du ressuscité de Pâques : « *Je suis le Chemin, la Vérité, la Vie* ».
- Pas une seule fois, Jésus ne s'attribue le titre de « prêtre ». Ce titre désigne une fonction précise, réservée aux membres de la tribu de Lévi. Jésus ne veut pas qu'on le situe dans ce prolongement du sacerdoce hébraïque. Pourtant, il agit en prêtre, et il semble bien qu'il considère le peuple de la Nouvelle Alliance comme un peuple sacerdotal.
- Don de soi-même et service de la Parole appartiennent aux fonctions de Jésus-Prêtre. Être chrétien, c'est emprunter le Chemin qu'est le Christ : c'est donc prendre sa croix, boire la coupe de Jésus et témoigner de lui, jusqu'à en mourir. Alors nous devenons prêtres avec lui, comme lui. Paul insiste sur la vie chrétienne comme participation au sacerdoce de l'unique prêtre, le Christ Jésus. L'affirmation selon laquelle tout le peuple chrétien est un peuple sacerdotal a été soulignée au concile Vatican II. « *Que l'Esprit Saint fasse de nous une éternelle offrande à ta gloire* ».

L'art comme quêtes de sens



L'arche de Noé

Jésus, image de l'arc-en-ciel.

« *Que votre cœur ne soit pas bouleversé : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures* », explique Jésus dans le texte de l'évangile de ce dimanche.

Les sept couleurs de l'arc sont le rouge, l'orange, le jaune, le vert, le bleu, l'indigo et le violet. Elles traduisent la décomposition de la lumière blanche, c'est-à-dire la réfraction, au travers des milliers de gouttelettes d'eau en suspension dans l'air. Ensemble, lorsqu'elles se trouvent rassemblées en un seul faisceau, elles forment le blanc. L'arc-en-ciel révèle donc, en quelque sorte, le mystère de la lumière en la déployant.

Noé a compris que le déluge était fini en apercevant un arc-en-ciel. Dans la Genèse, l'arc-en-ciel scelle une nouvelle alliance entre Dieu et les hommes. Jésus manifeste lui aussi une nouvelle révélation, il réconcilie le monde avec Dieu.

L'arc-en-ciel révèle sept couleurs, comme l'Agneau de Dieu de l'Apocalypse possède sept yeux, les sept esprits de Dieu. Ce sont les couleurs de la grâce qui parcourent tout le cosmos. Jésus, Porte de la lumière, est notre meilleur prisme pour distinguer la complétée brillance du Seigneur.